

Télégrammes : Un clavier made in France, IETF a 30 ans, IBM capte Isis Analytics, UIT et villes intelligentes

Un clavier souverain. Le ministère de la Culture a chargé l'Afnor (en charge de la normalisation) de se pencher sur la création d'un clavier normalisé capable d'apporter une utilisation aisée non seulement du français, mais aussi des différentes langues présentes sur notre territoire, que ce soit des langues régionales ou des langues étrangères. [Le communiqué](#) du ministère dirigé par Fleur Pellerin constate qu'il existe une grande diversité de clavier. Or cela pose quelques problèmes dactylographiques comme les caractères accentués en majuscule, l'usage des « *doubles chevrons* », ainsi que l'usage des deux ligatures du français que sont les « æ » (e dans l'a) et « œ » (e dans l'o) et leurs équivalents en capitales « Æ » et « Œ ». Pour rappel, le clavier Azerty n'est pas une norme, mais une adaptation à la fin du 19^{ème} siècle du clavier Qwerty issu du monde anglo-saxon. Plusieurs tentatives ont déjà été menées pour réformer le clavier Azerty, notamment avec Bepo en 2005. Les travaux de l'Afnor ne sont pas attendus avant l'été 2016.

IBM s'empare d'Iris Analytics, spécialiste de la fraude au paiement. Dans son portefeuille analytique, IBM a annoncé l'acquisition d'Iris Analytics. Cette start-up allemande fondée en 2007 édite une solution de détection de fraude bancaire basée sur le machine learning (apprentissage automatique). L'objectif est de comparer les paiements en temps réel et les comportements anormaux. Bob Griffin, responsable du programme Safer Planet chez IBM a expliqué à nos confrères de Techcrunch « nous avons regardé différentes solutions sur le marché et ce que fait cette petite société allemande est phénoménale ». Mais un des éléments différenciateurs précise le responsable est le modèle « white box », cela signifie que quand un pirate trouve un moyen pour voler des données bancaires, les clients peuvent adapter la solution sans passer par l'éditeur.

L'IETF fête ses 30 ans. C'est le 16 janvier 1986 que 21 ingénieurs créaient l'Internet Engineering Task Force (IETF) à San Diego, dans le cadre de la 4e conférence [DARPA Gateway Algorithms and Data Structures Task Force](#). L'objet de l'initiative visait à structurer la standardisation des technologies du réseau mondial élaboré sous l'égide de la Darpa (Defense Advanced Research Projects Agency) en se concentrant sur les questions de développement de protocoles, de stabilisation et de performances du réseau. Depuis, l'IETF s'attache, par ses différents groupes de travaux (IESG et l'IAB) ouverts à tous, à rédiger des RFC (requests for comments) documents de base à la standardisation des technologies Internet. Les protocoles HTTP, TLS, RTP, WebRTC ou IPv6 doivent ainsi leur existence aux travaux de cette initiative ouverte à tous. Trent ans plus tard, l'IETF réunit un millier de participants. Si l'Internet ouvert, et son protocole TCP/IP, existe tel qu'il est au point de constituer aujourd'hui une colonne de l'économie mondiale, c'est donc beaucoup grâce à l'IETF. Qui élargit aujourd'hui ses travaux autour des questions d'interopérabilité avec les applications et la protection de la vie privée.

L'UIT soutient les « villes intelligentes ». L'Union Internationale des Télécoms (UIT) vient d'annoncer la création de [World Smartcity](#), la première communauté mondiale des villes «

intelligentes ». Cette plate-forme vise à soutenir les acteurs de la ville à la création de smart cities, villes connectées pour optimiser la gestion de ses différents services dans le meilleur respect possible de l'environnement et des ressources naturelles. Cette plate-forme communautaire vient soutenir la dynamique qui émerge autour des questions des villes du futur et que présentera le premier Forum mondial sur les villes intelligentes organisé par l'IEC (International Electrotechnical Commission) et qui se déroulera à Singapour le 13 juillet 2016 en parallèle du Sommet mondial des villes et de la Semaine internationale de l'eau.